

RIDEAUX SUR LA 4^e EDITION DU SALON INTERNATIONAL DU TOURISME ET DE L'HOTELLERIE DE OUAGADOUGOU

Note de satisfaction des participants

La 4^e édition du Salon International du Tourisme et de l'Hôtellerie de Ouagadougou a refermé ses portes le 28 octobre dernier. Exposants et visiteurs se sont quittés sur des notes de satisfaction.

Le SITHO, s'il n'existait pas, il fallait le créer. C'est le point de vue presque unanime des nombreux participants à cette 4^e édition. Sekou TANGARA, journaliste à la télévision Africable, s'est dit impressionné par la main tendue du Burkina à la Côte d'Ivoire pour le repositionnement de ce pays sur l'échiquier touristique mondial. Pour lui, la manière dont la délégation ivoirienne et les burkinabè ont communiqué est à saluer. Le SITHO, a été un tremplin, un véritable test pour « *la chaîne du continent* ». Une vision partagée par Assane Hamidou Bindio, conseiller technique au ministère nigérien du Tourisme et de l'Artisanat pour qui le SITHO est aussi un produit du Niger. « *Nous partageons des produits touristiques identiques* » a-t-il affirmé. Parlant de l'organisation, l'exposant nigérien trouve qu'à chaque année il y a une réelle amélioration.

A en croire un des visiteurs interrogé, le SITHO est une bonne initiative parce que le tourisme est un secteur du développement à promouvoir, ce d'autant plus que les gens ne sont pas toujours informés sur les potentialités touristiques. Mais il reconnaît, que le tourisme ne doit pas être l'apanage des étrangers, il faut valoriser et promouvoir « *le tourisme intérieur* » de sorte à ce que les nationaux puissent découvrir les potentialités touristiques de leur pays.

Le Cameroun, seul pays de l'Afrique centrale, qui participait pour la première fois à ce grand festival consacré au tourisme, est reparti avec un bilan global satisfaisant. Pour l'exposante Marie Thérèse Owona, le SITHO est à pérenniser même si elle dit n'avoir pas vu assez de tours opérateurs.

Si les uns reconnaissent aux organisateurs leur capacité managériale dans l'organisation, certains à l'image de Zakaria Djemakoye pense qu'il y a quelques insuffisances. Il suggère donc que la fermeture des stands puisse se faire après 21 heures pour permettre à tous les visiteurs de découvrir leurs produits. Il souhaite également voir la sécurité se renforcer.

Des suggestions qui permettront certainement aux organisateurs de mieux peaufiner leurs stratégies pour la 5^e édition du SITHO prévue du 25 au 28 septembre 2008.